

L'abc de la parole et les trucs des pros

Sylvie Laplante

www.Petitmonde.com

Même si l'on n'apprend pas à parler comme on apprend à lire, le langage ne se développe pas en criant ciseau! Du babillage à la conversation, il y a tout un monde d'exploration qui passe par la maîtrise de l'appareil vocal et la compréhension des différents modes de communication. Qui a dit que la parole n'était pas d'or?

«Sans vouloir prêcher pour ma paroisse, je suis convaincue que les orthophonistes devraient pouvoir conseiller les parents dès la naissance de leur enfant, soutient la spécialiste Guylaine Jutras. On enseigne comment allaiter, donner un bain, changer les couches... pourquoi pas comment stimuler l'émergence de la communication? Même si la majorité des enfants se développent normalement, il y en a beaucoup qui héritent d'un système de parole ou d'audition plus fragile. Alors, si on pouvait stimuler ces facultés dès le berceau, on éviterait bien des problèmes», poursuit la fondatrice de l'[Association des jeunes bègues du Québec](#).

Parler? Pas pour rien dire!

Il est vrai que l'on s'inquiète généralement plus de l'éveil à la lecture et à l'écriture que de l'apprentissage de la parole. Pourtant, selon l'[Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec](#) (l'OOAQ), on compte près de 15% de petits Québécois qui présentent des problèmes d'audition, de langage ou de communication. Les études les plus récentes indiquent que, parmi ces enfants, près de 50% développeront des problèmes socio-affectifs ou de comportement. L'OOAQ précise également que les troubles d'apprentissage de la lecture et de l'écriture sont souvent le prolongement d'un trouble de la communication orale éprouvé lors de la petite enfance. On estime que 80% des

enfants ayant des troubles d'apprentissage ont également des troubles de la communication. Ces problèmes touchent, en moyenne, trois enfants par classe. Et l'enfant qui débute sa première année avec un trouble de la communication non dépisté fait rapidement l'expérience de l'échec, ce qui en fait un candidat potentiel au décrochage scolaire, conclut l'Association avec éloquence.

Alors, pourquoi parle-t-on si peu de la problématique du langage? «Pensons aux tabous et aux préjugés qui entourent toujours aujourd'hui le bégaiement, répond Guylaine Jutras. Les gens croient encore que c'est un tic nerveux, alors que c'est un problème physiologique. Les tout-petits sont nés avec ce déficit qui crée généralement tant d'inconfort chez leurs interlocuteurs. Beaucoup de gens ne savent pas que le bégaiement se contrôle bien lorsque l'on a les bons outils. C'est tellement dommage, puisque plus on commence tôt, plus on a de facilité à améliorer la fluidité du langage», poursuit l'orthophoniste en insistant sur le bonheur que ressentent autant parents qu'enfants devant le fruit de leur travail.

En plus du bégaiement, plusieurs problèmes de la parole peuvent toucher les enfants de 2 à 5 ans, notamment, le retard de langage. Dans ce cas, plusieurs causes sont possibles, comme des otites prolongées, un manque d'occasions appropriées de pratiquer la communication, une exposition mal gérée à plusieurs langues ou encore des prédispositions héréditaires.

Heureusement, comme parents, on peut prévenir bien des troubles du langage en adoptant des attitudes de communication qui n'ont rien de sorcier, comme l'expliquent les spécialistes en ce domaine.

Des trucs de pros

- «Avec un jeune enfant, vingt petites conversations de deux minutes tout au long de la journée, quand vous êtes tous deux disponibles et intéressés, sont plus profitables (et réalistes) qu'une leçon de langage d'une demi-heure», peut-on lire dans la brochure «Le

langage, c'est pas sorcier», conçue par le Centre de l'ouïe et de la parole du Centre hospitalier universitaire de Québec.

- Pour prévenir ou atténuer un retard de langage, voici les quatre règles d'or de l'Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec :

1) Se mettre à la hauteur de l'enfant quand on lui parle, en s'arrangeant pour qu'il nous regarde, lui parler lentement, de façon naturelle, faire des phrases à peine plus longues que les siennes ;

2) Reformuler lentement et correctement ce que l'enfant dit en insistant à l'occasion sur un son ou un mot difficile, et en poursuivant l'échange ;

3) Décrire lentement en phrases simples et claires ce que l'on fait et ce que l'enfant fait, lui laisser le temps de demander ce qu'il veut avec des sons, des mots ou des gestes ;

4) Nommer les actions et les choses pour lui, le mettre régulièrement en contact avec d'autres enfants du même âge.

- Lorsqu'il commence à parler, ne vous en faites pas si votre enfant éprouve plus de difficultés avec certains sons comme les « f, v, s, z, ch, j ». C'est ce qu'on appelle des sons « longs », plus difficiles à prononcer que les sons courts : « p, b, t, d, k, g ». Essayez, vous comprendrez tout de suite!

C'est pourquoi l'enfant se simplifie la tâche en enlevant parfois une partie du mot ou en changeant un son à l'intérieur du mot (ex. « lababo » au lieu de « lavabo », « toupe » au lieu de « soupe »).

- Attention au monstre « C'est quoi ça? », préviennent les auteures du guide

«L'apprentissage des sons et des phrases, un trésor à découvrir», publié par la Cité de la Santé de Laval. Il s'agit d'une question fermée qui amène l'enfant à nommer les objets qu'on lui présente plutôt qu'à faire des phrases complètes. De plus, en posant cette question, on suit rarement l'intérêt de l'enfant. Assurez-vous plutôt, lorsque votre enfant est capable de répondre, d'utiliser des questions ouvertes telles que : «Où est... ?» ; «Avec qui? Avec quoi ?» ; «Que fait... ?» ; «Et ensuite? Et après?» ; «Qu'est-ce qui arrive ?».

- Ne parlez pas «bébé», puisque cela nuit au bon développement du langage. Par contre, vous pouvez insister sur un son ou un mot difficile à produire par votre enfant en variant l'intonation, en allongeant le son ou en exagérant un peu le mouvement que vous faites en le prononçant (sssoupe). Pour les phrases, il est toujours recommandé de reformuler. Par exemple, si Alexis dit : «Bobo tête», vous dites : «Tu as mal à la tête».

- Identifiez les points forts de votre enfant et les activités qui l'intéressent. «Ce seront vos alliés pour le développement de son langage», explique-t-on dans «L'apprentissage des sons et des phrases, un trésor à découvrir». Les jeux, le bricolage, la lecture et la musique sont essentiels pour stimuler le langage.

La simple chanson «Savez-vous planter des choux?» permet d'apprivoiser les sons «CH, J, L, V», le vocabulaire des parties du corps et le verbe «planter», de même que plusieurs éléments de la phrase (l'impératif, les articles «le», «la» «les» et la préposition «avec».

Les comptines sont toujours appréciées des tout-petits. Que dites-vous de celle-ci pour apprendre les voyelles avec plaisir ?

J'ai dit à mon papa

A, A, A

Moi, je voudrais bien que

E, E, E

Denis mon ami

I, I, I

Me prête son lasso

O, O, O

Mais il n'a pas voulu

U, U, U

A, E, I, O, U.

Chouette, n'est-ce pas!

En cas de doute, consultez...

Les parents qui s'inquiètent du développement langagier de leur enfant peuvent consulter un orthophoniste à leur CLSC, dans un centre hospitalier ou encore en pratique privée. L'orthophoniste sera en mesure de vérifier s'il y a réellement un problème. Si tel est le cas, cette consultation permettra une meilleure préparation à la fréquentation scolaire. Puisque, comme on l'a vu, les troubles du langage peuvent avoir de lourdes conséquences. Il vaut toujours mieux prévenir.

Pour en savoir plus

[Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec](http://www.ortho.qc.ca/) : (514) 282-9123.

«L'apprentissage des sons et des phrases, un trésor à découvrir – Guide à l'intention

des parents», Maryse Beauchemin, Sylvie Martin, Suzanne Ménard, avec Mélanie Jomphe et Lucie Serrechia, [Cité de la santé de Laval](#), 1999.

«Le langage, c'est pas sorcier», Centre de l'ouïe et de la parole, Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ), 1999. Info : (418) 627-2250.

N.B. Ces deux documents font partie du «Guide de prévention des troubles de la communication à l'intention de la clientèle de la petite enfance» que vous pouvez vous procurer auprès de L'[Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec](#) : (514) 282-9123.